

Sous le portrait
christique de Jim
Morrison, Dominique
Aubert présente une
vue particulièrement
réussie de la Normandy
Beach Race.



HERO

DOMINIQUE AUBERT - GALERIE SPEEDBIRD

La vie en noir et blanc

A une époque où les réseaux sociaux nous proposent des images consommables et jetables, il existe des esthètes qui explorent des bandes de négatifs à l'aide d'un compte-fil pour faire ressurgir des pépites du passé. C'est l'œuvre de Dominique Aubert.

texte Jean-Louis Basset - photos collection SpeedBird et Bruno des Gayets

Si vous aimez les belles images en noir et blanc, vous avez dû croiser Dominique Aubert et sa femme, Frédérique, sur leur petit stand, tout de noir tendu. La Galerie SpeedBird expose un peu partout d'exceptionnels tirages de clichés des années 40, 50 ou 60. Et si vous aimez Steve McQueen, les Rolling Stones, les motos, les pin-up ou les véhicules de record de Bonneville, vous ne pouvez pas ne pas avoir bavé devant ces tirages grands formats hyper chics. L'amour que porte Dominique Aubert à la photo vintage provient de son premier métier, quand il était photographe à l'Agence Sygma. « A 17 ans, j'ai gagné un concours photo et je me suis retrouvé à couvrir deux matchs de foot pour un journal du nord de la France avec une seule pellicule 24 poses », se souvient Dominique. Les matchs Creil-Nanteuil-Le-Haudouin et Borey-Fontaine-Chaalis n'ont pas marqué l'histoire du football français mais ont permis à Dominique de se trouver une vocation : il deviendra photographe. Il entame une carrière de grand reporter chez Sygma durant de longues années avant d'avoir envie de changer de vie. Dominique Aubert abandonne son boîtier pour devenir commandant de bord sur longs courriers. Tout simplement ! Après 26 années de voyages intercontinentaux, Dominique a dû abandonner ses Wayfarer pour de tristes raisons de santé et il est naturellement revenu à ses premières amours : l'image et la photographie. « Avec, Frédérique, nous avons créé SpeedBird Productions pour exploiter nos collections. » En effet, le couple possédait de belles épreuves de la fin du XIX^{ème} siècle. « Dans les années 80, ces images étaient encore accessibles. J'avais réuni une collection de tirages sur papier albuminé et de rares autochromes, l'ancêtre des diapositives sur plaque de verre », se souvient Dominique. Comme tout collectionneur, le couple



achète, revend et commercialise ces documents à une époque où les prix s'envolent. A un moment, Dominique élargit son périmètre et commence à explorer ce qui se passe de l'autre côté de l'Atlantique. « J'ai pu acheter des collections de photos vendues par les journaux. Ces images étaient vendues avec les droits d'exploitation car les photographes les cédaient aux journaux », explique Dominique. C'est ainsi qu'il a récupéré un exceptionnel reportage de Bob Tronolone, un photographe



Dans un fouillis organisé, des tirages encadrés attendent leurs futurs propriétaires.



Les Etats-Unis restent une mine d'or pour qui sait chercher dans les immenses stocks d'images disponibles.



Après avoir déniché "le" négatif qui va bien, il faut passer quelques heures sur l'ordinateur pour le débarrasser de ses pétouilles et autres atteintes du temps.

américain réputé. « Ce sont des images de Steve McQueen, qui datent de la fin des années 50. Il n'est pas encore devenu une méga star. C'est juste un jeune acteur qui se paye du bon temps au volant de sa Porsche 356 Speedster sur un circuit », raconte Dominique Aubert. Même si Steve McQueen est un must que tout le monde rêve d'accrocher dans son salon, les images récoltées par SpeedBird peuvent toutes être qualifiées d'exceptionnelles. Elles sont le reflet d'une Amérique insouciance ou d'une Angleterre fière de ses traditions. SpeedBird propose un nombre incalculable de clichés qui font fantasmer : Harley Davidson, Indian, Lac Salé de Bonneville, courses sur routes britanniques, stations-service..., le catalogue de SpeedBird regorge d'images remarquables, saisissantes ou émouvantes. Choisissez l'adjectif qualificatif que vous préférez et trouvez un mur où suspendre un cadre contenant une de ces photos.

Aux Etats-Unis, Dominique Aubert travaille avec deux "rabatteurs" (côte ouest et côte est) qui savent exactement ce qu'il veut : du rare et de l'exceptionnel ! « En ce moment, je suis en négociation pour l'acquisition d'une immense collection du côté de Philadelphie. Ce sont les photos d'une centaine de moto-clubs », confie Dominique. Acheter une montagne d'images n'est que le début d'un travail de fond aussi rigoureux que monumental. « Il faut réaliser un editing serré, explique l'ancien photographe. Plus la sélection est

serrée, plus les images ont de force. » SpeedBird n'exploite pas plus de 5 % des images achetées sauf si le reportage est exceptionnel. Dominique nous fait saliver en révélant qu'il est sur un autre "coup" extraordinaire. « Nous discutons pour obtenir le reportage qui a inspiré Franck Rooney pour sa nouvelle *The Cyclists' Raid* paru dans *Harper Magazine*. » Ça ne vous dit rien ? Vous allez réaliser l'importance du projet quand vous apprendrez que *The Wild One* est inspiré de cette courte nouvelle. *The Wild One*, c'est *L'Equipée Sauvage*, le film de László Benedek avec Marlon Brando et Lee Marvin. La nouvelle de Franck Rooney s'inspirait d'un fait réel mettant en scène d'anciens soldats revenus du front, traumatisés par ce qu'ils avaient vécu. Regroupés en bande, ils ont "inventé" les choppers en déshabillant et en découpant de vieilles Indian ou Harley-Davidson et puis, un jour, ils ont semé le trouble à Hollister. Le Gipsy Tour était organisé dans cette petite ville de Californie, au tout début du mois de juillet 1947. L'événement rassembla plus de monde que prévu et quelques incidents eurent lieu. Rien de dramatique mais le magazine *Life* s'empara du fait divers, l'amplifia et le transforma en Hollister riot. L'image d'un motard, complètement ivre, assis sur sa Harley, entourée d'un monceau de bouteilles vides fit le tour du monde. Cette image représente le point de départ de la légende des bikers. « Je négocie le vrai reportage, entièrement réalisé à la *Speed Graphic*, en 4 x 5 inch. »

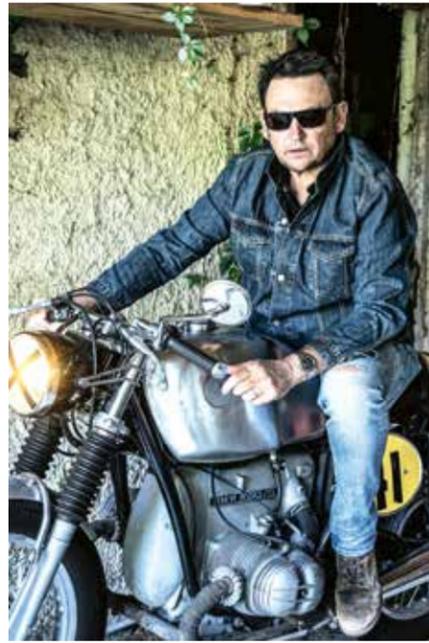
Mises en valeur par les techniques modernes, ces images du passé ont une puissance extraordinaire.



Course de côte du Mont Ventoux, P51 Mustang ou Honda à redémarrer cohabitent dans la galerie SpeedBird.



A vous d'imaginer l'histoire qui va avec cet instantané mettant en scène ce motard et sa Harley-Davidson au tout début du XX^{ème} siècle.



Quoi de mieux qu'un vieux flat caférisé pour se déplacer en toute élégance ?

Immortalisés devant le garage Providence Cycle, ces motards ont une sacrée allure qui donne envie d'explorer le moindre détail de l'image.



Drag à Santa Pod ou portait de David Bowie, vous trouverez tout dans la petite galerie arlésienne.



Si la moto, l'automobile, la compétition, les garages ou les pin-up (aaaaah les photos de Betty Page !) ne vous émeuvent plus, SpeedBird Productions a d'autres trésors dans ses tiroirs. « J'adore les images des Rolling Stones et des Beatles au milieu des années soixante, continue Dominique. Nous proposons des images extraordinaires des Stones lors d'une conférence de presse à Green Park pour la sortie de l'album *Between the Buttons* en 1967. » Pour ceux qui préfèrent les "gentils" Beatles, Speedbird commercialise également des images du concert du Shea Stadium de 1966, époque où les cris des jeunes filles couvraient le son des quatre de Liverpool ! « Ce sont des tirages des planches-contacts de Robert Collister, commente Dominique. J'adore les planches-contacts. C'est comme une planche de BD, ça raconte une histoire. » C'est vrai, ces images racontent l'histoire du XX^{ème} siècle à travers le regard de photographes provenant de tous les horizons. Dominique Aubert est également très fier de sa dernière trouvaille. Il a mis la main sur d'inédites images de Supermarine Spitfire et Seafire en vol. « Ces images étaient prises durant les vols de reconnaissance au-dessus de l'Allemagne, explique l'ancien pilote. Les B25 Mitchell ou les Lancaster de la Royal Navy, qui allaient photographier les objectifs à bombardier avec des appareils

photos grand format, étaient escortés par des Spitfire. Quand il restait de la pellicule, Charles E. Brown photographiait ces chasseurs et conservait les négatifs. Ça donne des images rares et sublimes. » Au terme d'une succession compliquée, Dominique a réussi à acquérir cette série d'images que toute l'Angleterre connaissait. « J'en ai présenté une, la dernière fois que nous avons exposé à Goodwood. Les Anglais sont devenus dingues en la découvrant. »

Ces vieilles images prennent une dimension cosmique une fois scannées, nettoyées et tirées par des laboratoires "pros" mais avoir une immense photo de "Spit" ou d'Indian dans son salon n'est pas à la portée de toutes les bourses. C'est pour cela que SpeedBird commercialise également la Collection Gleam'Art. « On ne voulait pas être considéré uniquement comme une galerie élitiste, explique Dominique. Nous proposons ces tirages en format 20x30 à un tarif attractif et ils offrent toutes les caractéristiques des tirages grand format. »

Pour choisir la meilleure photo qui trônera dans votre salon ou votre garage, vous n'avez plus qu'à faire un tour à Rétromobile, Goodwood ou au Essen Techno Classica où SpeedBird Productions est présent. Depuis cet été, SpeedBird a ouvert une galerie en Arles afin de vous accueillir entre deux événements.

Si vous n'avez pas de mur disponible pour accrocher ces images, construisez-en un !